



ISTOCK.COM/LINDRIK

Personne ne craint l'Allemagne

- le personnel de la Trompette
- [27/09/2021](#)

Beaucoup de gens considèrent l'Allemagne comme l'un des plus proches alliés de l'Amérique. Pour cette raison, l'Allemagne reçoit souvent des informations privilégiées que la Chine recherche illégalement. Par exemple, avec le déploiement du vaccin contre le coronavirus, peu de gens feraient confiance à la Chine pour produire un vaccin qui est injecté à des millions d'Américains. Mais la communauté internationale a fait confiance à l'Allemagne.

Bill Gates a souligné que la récente distribution de vaccins a été rendue possible par deux décennies de travail d'un scientifique allemand : « Les premiers vaccins à ARNm, développés par Pfizer-BioNTech et Moderna en 2020, sont le fruit de diverses idées et découvertes du scientifique allemand Ingmar Hoerr, qui a passé 20 ans à mener des expériences sur l'ARN messenger. »

Pfizer et la jeune entreprise allemande BioNTech ont forgé un accord en 2018 pour développer conjointement un vaccin antigrippal à base d'ARNm. Ces recherches les ont préparés à produire l'un des premiers vaccins COVID-19. Des millions de citoyens israéliens, britanniques et américains ont reçu le vaccin BioNTech-Pfizer en vertu d'une autorisation d'urgence du gouvernement, avant que les résultats à long terme du vaccin puissent être testés.

BioNTech est une petite entreprise allemande qui a soudainement pris une importance mondiale et a reçu un financement substantiel des États-Unis. Mais un géant de l'industrie pharmaceutique s'est également fortement impliqué : Bayer AG.

Bayer est représenté dans tous les domaines d'activité stratégiques aux États-Unis et au Canada. Elle comptait 20,735 employés en Amérique du Nord en 2019 et a réalisé un chiffre d'affaires d'environ 18,2 milliards de dollars. L'année dernière, Bayer a contribué au financement de centres de dépistage supplémentaires, au soutien du personnel médical et aux collectes de sang pour les initiatives liées au COVID-19 aux États-Unis.

La demande de la Chine d'établir des centres de test dans de nombreux États américains a été refusée par crainte qu'elle n'utilise l'ADN collecté contre les États-Unis. Mais personne n'a craint l'offre généreuse de Bayer. Pourtant, c'est Bayer qui possède les connaissances scientifiques et la capacité non seulement de produire des armes biologiques, mais aussi de les répandre sur l'ensemble du territoire américain. Si l'on combine les connaissances recueillies par BioNTech avec celles de Bayer, ces entités étrangères possèdent un stock stupéfiant d'informations qui pourraient être utilisées contre les Américains.

Depuis que Bayer a absorbé Monsanto, l'entreprise n'est pas seulement responsable de la santé de millions de citoyens américains ; elle est également chargée de leur fournir tous les repas.

Mais les domaines médical et agricole ne sont pas les seuls dans lesquels les États-Unis ont fait confiance à l'Allemagne.

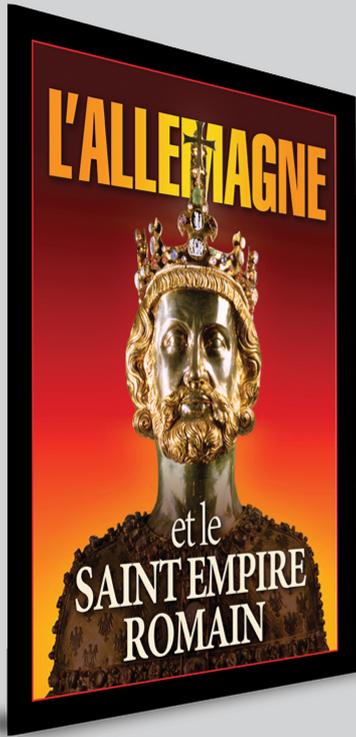
Les armées allemande et américaine coopèrent dans le domaine de la cyber-guerre. Selon un rapport publié le 4 août 2020 dans la lettre d'information *Verteidigung* de la Bundeswehr, « À la fin de 2019, l'Allemagne et les États-Unis ont convenu d'intensifier leur coopération dans les domaines de la cyber et des [technologies de l'information]. Au premier semestre 2020, un accord bilatéral, Cyber-IT Engagement Framework (CITEF) [Cadre d'engagement cyber-TI], a été signé entre les deux États au niveau ministériel... »

L'une des principales tâches de la coopération américano-allemande sera « d'améliorer l'interopérabilité et d'instaurer la confiance », a indiqué le bulletin.

L'Amérique fait profondément confiance à l'Allemagne. Le 8 mai 2020, le général de brigade allemand Jared Sembritzki est devenu le quatrième chef d'état-major multinational de l'armée américaine en Europe. La tradition de nommer des généraux allemands à ce poste a commencé en juillet 2014 avec le général de brigade Markus Laubenthal, qui était « pratiquement la main droite du général commandant les forces terrestres américaines en Europe, le lieutenant-général Donald Campbell Jr », selon l'édition allemande du *Wall Street Journal*. L'armée américaine en Europe était à l'époque responsable de plus de 37,000 soldats, dont 90 pour cent sont stationnés en Allemagne.

Il est clair que les objectifs géopolitiques de l'Allemagne diffèrent de ceux de l'Amérique. Néanmoins, les États-Unis font confiance à l'Allemagne plus que jamais. Winston Churchill a mis en garde contre la tromperie de l'Allemagne—et ses avertissements se sont avérés exacts lorsque la Seconde Guerre mondiale a éclaté. Son avertissement a été largement oublié aujourd'hui, et un désastre encore plus grand se prépare.

Comme nous l'avons vu en mai, une cyber-attaque peut interrompre le flux de gaz ou le système financier de l'Amérique. Elle pourrait également endommager gravement l'infrastructure de production et de distribution alimentaire de l'Amérique. L'Allemagne n'a pas la plus grande armée du monde, mais ses avancées dans les domaines agrochimique et médical et sa connaissance de la cyber-défense américaine donnent des indices sur le pouvoir qu'elle possède sur les États-Unis. Une fois que le géant est à genoux, il suffirait à la superpuissance européenne dirigée par l'Allemagne d'envoyer une armée suffisamment importante pour finir le travail. Cette armée est aussi en préparation (lire « [Forger une superpuissance](#) » sur [laTrompette.fr](#)). Tous ces éléments se combinent pour créer une tempête parfaite, révélant le danger de faire confiance à une nation étrangère.



Téléchargez, ou
commandez votre
copie gratuite de

L'Allemagne et le Saint Empire romain

maintenant en cliquant ici